

## Les vertus

« *La vertu est une disposition habituelle et ferme à faire le bien. Elle permet à la personne, non seulement d'accomplir des actes bons, mais de donner le meilleur d'elle-même. De toutes ses forces sensibles et spirituelles, la personne vertueuse tend vers le bien ; elle le poursuit et le choisit en des actions concrètes.* » (1803)

### ❖ Les vertus humaines

**1804** *Les vertus humaines sont des attitudes fermes, des dispositions stables, des perfections habituelles de l'intelligence et de la volonté qui règlent nos actes, ordonnent nos passions et guident notre conduite selon la raison et la foi. Elles procurent facilité, maîtrise et joie pour mener une vie moralement bonne. L'homme vertueux, c'est celui qui librement pratique le bien. Les vertus morales sont humainement acquises. Elles sont les fruits et les germes des actes moralement bons ; elles disposent toutes les puissances de l'être humain à communier à l'amour divin.*

### + Distinction des vertus cardinales :

**1805** *Quatre vertus jouent un rôle charnière. Pour cette raison on les appelle " cardinales " ; toutes les autres se regroupent autour d'elles. Ce sont : la prudence, la justice, la force et la tempérance. " Aime-t-on la rectitude ? Les vertus sont les fruits de ses travaux, car elle enseigne tempérance et prudence, justice et courage " (Sg 8, 7). Sous d'autres noms, ces vertus sont louées dans de nombreux passages de l'Écriture.*

**1806** *La prudence est la vertu qui dispose la raison pratique à discerner en toute circonstance notre véritable bien et à choisir les justes moyens de l'accomplir. " L'homme avisé surveille ses pas " (Pr 14, 15). (...) La prudence est la " droite règle de l'action ", écrit saint Thomas (s. th. 2-2, 47, 2) après Aristote. Elle ne se confond ni avec la timidité ou la peur, ni avec la duplicité ou la dissimulation. Elle est dite *auriga virtutum* [pilote des vertus]: elle conduit les autres vertus en leur indiquant règle et mesure. C'est la prudence qui guide immédiatement le jugement de conscience. L'homme prudent décide et ordonne sa conduite suivant ce jugement. Grâce à cette vertu, nous appliquons sans erreur les principes moraux aux cas particuliers et nous surmontons les doutes sur le bien à accomplir et le mal à éviter.*

**1807** *La justice est la vertu morale qui consiste dans la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû. La justice envers Dieu est appelée " vertu de religion ". Envers les hommes, elle dispose à respecter les droits de chacun et à établir dans les relations humaines l'harmonie qui promeut l'équité à l'égard des personnes et du bien commun. L'homme juste, souvent évoqué dans les Livres saints, se distingue par la droiture habituelle de ses pensées et la rectitude de sa conduite envers le prochain. " Tu n'auras ni faveur pour le petit, ni complaisance pour le grand ; c'est avec justice que tu jugeras ton prochain " (Lv 19, 15).*

**1808** *La force est la vertu morale qui assure dans les difficultés la fermeté et la constance dans la poursuite du bien. Elle affermit la résolution de résister aux tentations et de surmonter les obstacles dans la vie morale. La vertu de force rend capable de vaincre la peur, même de la mort, d'affronter l'épreuve et les persécutions. Elle dispose à aller jusqu'au renoncement et au sacrifice de sa vie pour défendre une juste cause. " Ma force et mon chant, c'est le Seigneur " (Ps 118, 14). " Dans le monde, vous aurez de l'affliction, mais courage, moi j'ai vaincu le monde " (Jn 16, 33).*

**1809** La *tempérance* est la vertu morale qui *modère l'attrait des plaisirs et procure l'équilibre dans l'usage des biens créés*. Elle assure la *maîtrise de la volonté sur les instincts et maintient les désirs dans les limites de l'honnêteté*. La personne tempérante oriente vers le bien ses appétits sensibles, garde une saine discrétion et " ne se laisse pas entraîner pour suivre les passions de son cœur " (Si 5, 2 ; cf. 37, 27-31).

## + Les vertus et la grâce :

**1839** Les vertus morales *grandissent* par l'éducation, par des actes délibérés et par la persévérance dans l'effort. *La grâce divine les purifie et les élève*.

**1811** Il n'est pas facile pour l'homme blessé par le péché de garder l'équilibre moral. Le don du salut par le Christ nous accorde la *grâce nécessaire pour persévérer* dans la recherche des vertus. Chacun doit toujours demander cette grâce de lumière et de force, recourir aux sacrements, coopérer avec le Saint-Esprit, suivre ses appels à aimer le bien et à se garder du mal.

## ❖ Les vertus théologiques

**1812** Les vertus *humaines s'enracinent dans les vertus théologiques qui adaptent les facultés de l'homme à la participation de la nature divine* (cf. 2 P 1, 4). Car les vertus théologiques se réfèrent directement à Dieu. Elles disposent les chrétiens à vivre en relation avec la Sainte Trinité. *Elles ont Dieu Un et Trine pour origine, pour motif et pour objet*.

**1813** Les vertus théologiques fondent, animent et caractérisent l'agir moral du chrétien. Elles informent et vivifient toutes les vertus morales. Elles sont *infusées par Dieu* dans l'âme des fidèles pour les rendre *capables d'agir comme ses enfants et de mériter la vie éternelle*. Il y a trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité (cf. 1 Co 13, 13).

## + La foi :

**1814** *La foi est la vertu théologique par laquelle nous croyons en Dieu et à tout ce qu'Il nous a dit et révélé, et que la Sainte Église nous propose à croire, parce qu'Il est la vérité même*. Par la foi " l'homme s'en remet tout entier librement à Dieu " (DV 5). C'est pourquoi le croyant cherche à connaître et à faire la volonté de Dieu. " Le juste vivra de la foi " (Rm 1, 17). La foi vivante " agit par la charité " (Ga 5, 6).

**1815** Le don de la foi demeure en celui qui n'a pas péché contre elle (cf. Cc. Trente : DS 1544). Mais " sans les œuvres, la foi est morte " (Jc 2, 26) : privée de l'espérance et de l'amour, la foi n'unit pas pleinement le fidèle au Christ et n'en fait pas un membre vivant de son Corps.

**1816** Le disciple du Christ ne doit pas seulement garder la foi et en vivre, mais encore la professer, en témoigner avec assurance et la répandre : " Tous doivent être prêts à confesser le Christ devant les hommes et à le suivre sur le chemin de la Croix, au milieu des persécutions qui ne manquent jamais à l'Église " (LG 42 ; cf. DH 14). Le service et le témoignage de la foi sont requis pour le salut : " Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai, moi aussi, pour lui devant mon Père qui est aux cieux ; mais celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai, moi aussi, devant mon Père qui est aux cieux " (Mt 10, 32-33).

## + L'espérance :

**1817** *L'espérance est la vertu théologique par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit*. " Gardons indéfectible la confession de l'espérance, car celui qui a promis est fidèle " (He 10, 23).

**1820** L'espérance est " *l'ancre de l'âme* ", sûre et ferme, qui pénètre " là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus " (He 6, 19-20). Elle est aussi une *arme* qui nous protège dans le combat du salut : " Revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut " (1 Th 5, 8). Elle nous procure la joie dans l'épreuve même : " avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation " (Rm 12, 12). Elle s'exprime et se nourrit dans la prière, tout particulièrement dans celle du Pater, résumé de tout ce que l'espérance nous fait désirer.

**1821** Nous pouvons donc espérer la gloire du ciel promise par Dieu à ceux qui l'aiment (cf. Rm 8, 28-30) et font sa volonté (cf. Mt 7, 21). En toute circonstance, chacun doit espérer, avec la grâce de Dieu, " persévérer jusqu'à la fin " (cf. Mt 10, 22 ; cf. Cc. Trente : DS 1541) et obtenir la joie du ciel, comme l'éternelle récompense de Dieu pour les bonnes œuvres accomplies avec la grâce du Christ.

## + La charité :

**1844** *Par la charité nous aimons Dieu par-dessus toute chose et notre prochain comme nous-même pour l'amour de Dieu.* Elle est le " *lien de la perfection* " (Col 3, 14) et la *forme* de toutes les vertus.

**1823** Jésus fait de la charité le *commandement nouveau* (cf. Jn 13, 34). En aimant les siens " jusqu'à la fin " (Jn 13, 1), il manifeste l'amour du Père qu'il reçoit. En s'aimant les uns les autres, les disciples imitent l'amour de Jésus qu'ils reçoivent aussi en eux. C'est pourquoi Jésus dit : " Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour " (Jn 15, 9). Et encore : " Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés " (Jn 15, 12).

**1824** Fruit de l'Esprit et plénitude de la loi, la *charité garde les commandements de Dieu* et de son Christ : " Demeurez en mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour " (Jn 15, 9-10 ; cf. Mt 22, 40 ; Rm 13, 8-10).

## + Les dons et les fruits du Saint-Esprit :

**1830** La vie morale des chrétiens est *soutenue par les dons du Saint-Esprit*. Ceux-ci sont des *dispositions permanentes qui rendent l'homme docile à suivre les impulsions de l'Esprit Saint*.

**1831** *Les sept dons du Saint-Esprit sont la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu.* Ils complètent et mènent à leur perfection les vertus de ceux qui les reçoivent. Ils rendent les fidèles dociles à obéir avec promptitude aux inspirations divines.

**1832** Les fruits de l'Esprit sont des *perfections que forme en nous le Saint-Esprit* comme des prémices de la gloire éternelle. La tradition de l'Église en énumère *douze* : " charité, joie, paix, patience, longanimité, bonté, bénignité, mansuétude, fidélité, modestie, continence, chasteté " (Ga 5, 22-23 vulg.).

**Pour aller plus loin :** - *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, III<sup>e</sup> partie, 1<sup>re</sup> section, ch. 1, art. 7 : Les vertus : [http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_P5Y.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P5Y.HTM).

**Résolution pratique :** - « La pratique de la vie morale animée par la charité donne au chrétien la liberté spirituelle des enfants de Dieu. Il ne se tient plus devant Dieu comme un esclave, dans la crainte servile, ni comme le mercenaire en quête de salaire, mais comme *un fils* qui répond à l'amour de celui qui " nous a aimés le premier " (1 Jn 4, 19). » (**1828**)

Prendre quelques minutes pour réfléchir : quelle est ma vertu préférée ? Quelle est celle que je devrais développer davantage pour répondre à l'amour de Dieu pour moi ?